

T Y P O L O G I E S D U P A Y S A G E U R B A I N

III. TYPOLOGIE DU PAYSAGE URBAIN

Relief et hydrographie : inscription de la ville dans le relief

Inscription de la ville dans le relief

Le relief de la ville d'Arras est lié au passage de l'eau, la Scarpe et les ruisseaux du Crinchon ayant creusé des vallons.

La ville ancienne s'imbrique sur les deux collines à l'ouest (la cité) et à l'est (la ville).

Les rues accompagnent le relief naturel, avec des pentes plus ou moins douces, véritables mises en scène urbaines, des points de vue.

Les monuments se situent sur les points stratégiques : église Saint Jean-Baptiste, place de la Préfecture et église Saint Nicolas en Cité en point haut, cathédrale et palais Saint Vaast sur un promontoire.

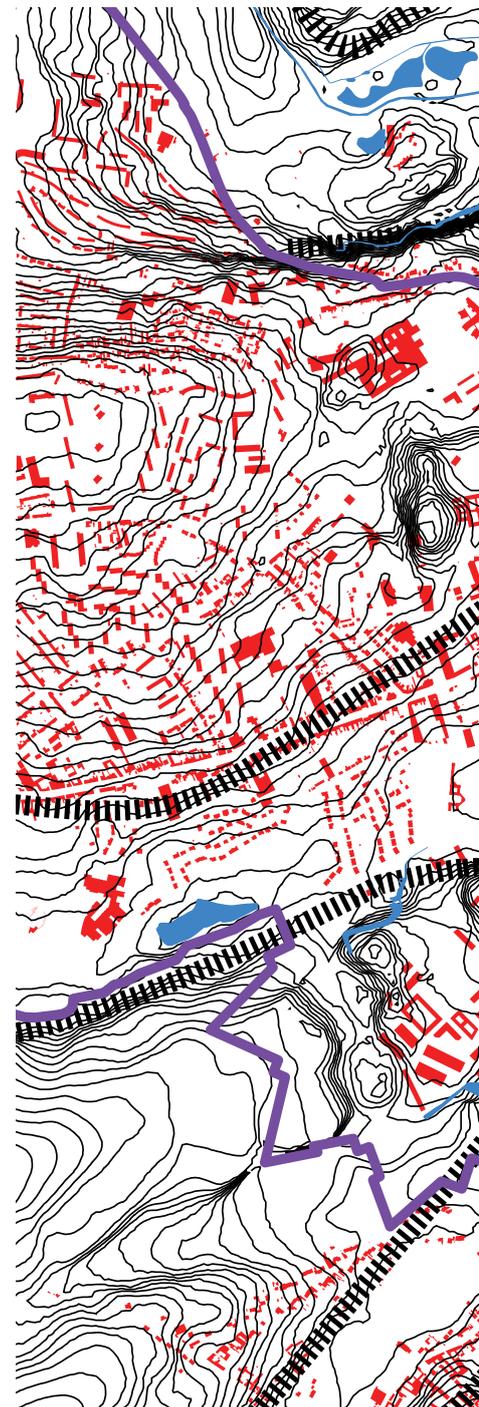
Le quartier de la Basse Ville comme le quartier Méaulens se trouvent dans des zones basses, autrefois marécageuses.



Rue de Baudimont en pente montante vers la Cité.



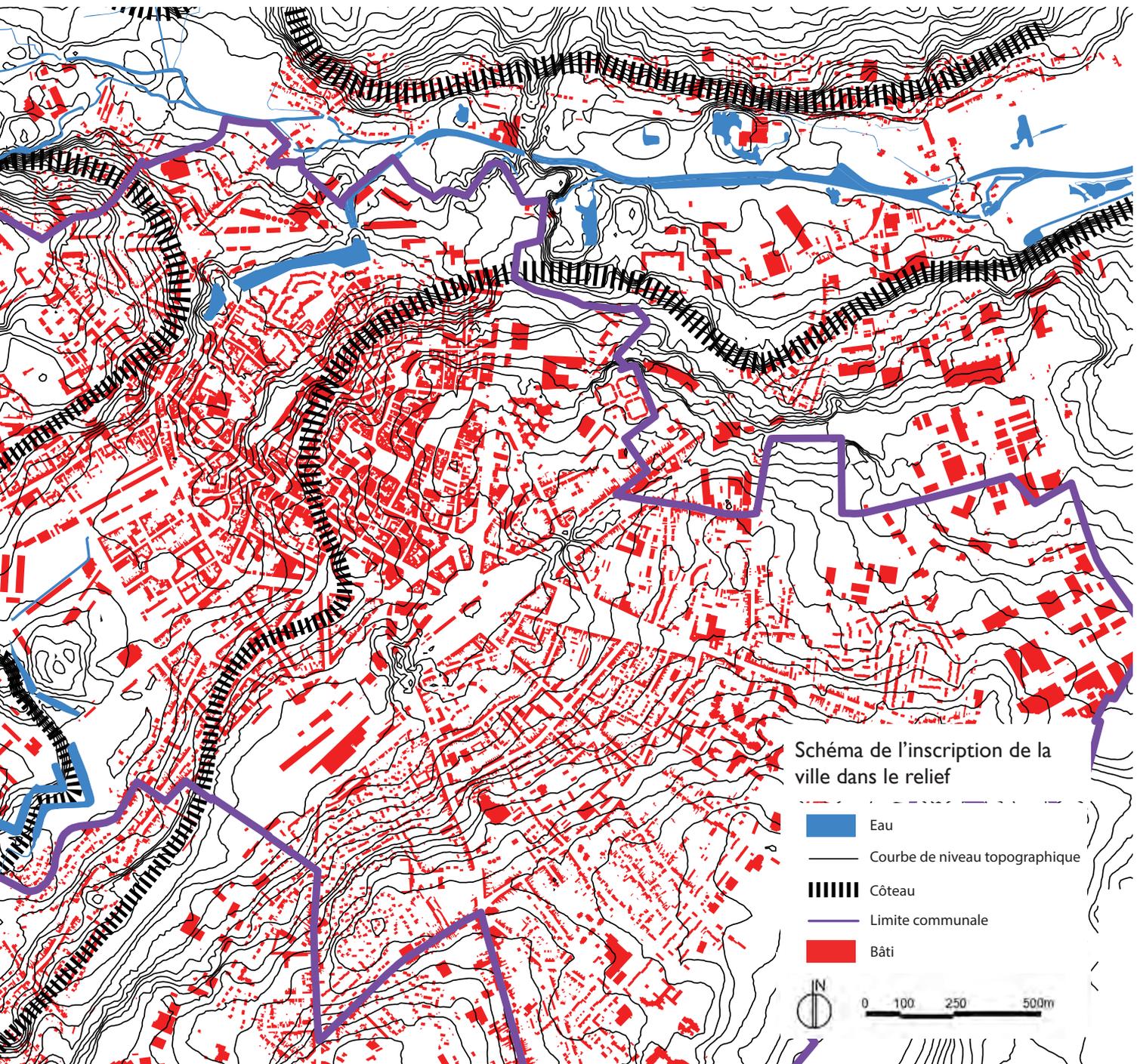
Rue des Capucins, en pente montante vers la Ville.



Relief et hydrographie : inscription de la ville dans le relief



Le relief
lisible sur le
plan-relief
de 1716



III. TYPOLOGIE DU PAYSAGE URBAIN

Ambiances paysagères

Les différentes ambiances paysagères

Arras est réputée pour l'ambiance de ses deux places majestueuses, dominées par le beffroi, qui attire des visiteurs du monde entier.

La rivière de la Scarpe à deux pas du centre ville au nord, donne une atmosphère de large vallée, lieu de promenade privilégié, tandis qu'au sud la citadelle, avec ses fossés plus ou moins en eau, a un caractère boisé. Entre les deux entités, un vallon où les ruisseaux invisibles ont été canalisés est ponctué par des fontaines, témoignages de la mémoire du passage de l'eau. La ville s'est organisée ainsi au cours de l'histoire en tirant parti de son relief.

L'urbanisme revêt plusieurs visages : coeur de ville historique et dense avec ses rues sinueuses ; ville basse ordonnancée du 18^e siècle aux rues orthogonales ; faubourgs moins denses, qui s'étendent ; constructions récentes où l'architecture se décolle des voies en laissant des « espaces verts », visibles même au centre ville.

De nombreux parcs et jardins ponctuent la ville, accentuant, avec le boulevard de ceinture qui suit les anciennes fortifications, l'ambiance verdoyante de la ville, appréciée pour son cadre de vie.

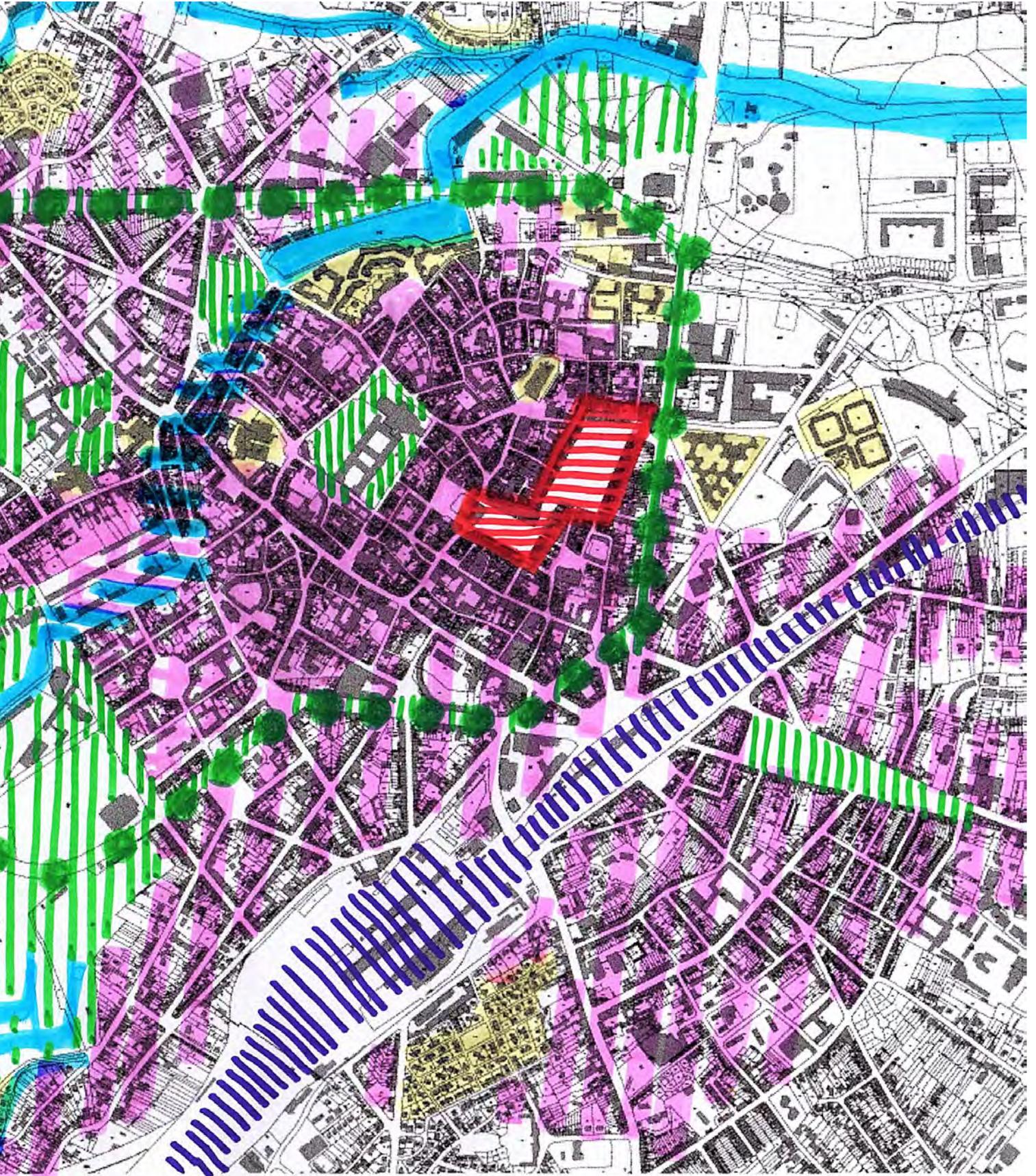
Les voies ferrées forment une coupure paysagère et fonctionnelle importante entre le centre-ville et les quartiers au sud.

Les entrées de ville radioconcentriques ne revêtent pas toujours un paysage de qualité, souvent dominées par un caractère routier prépondérant.

186



-  Le coeur emblématique (places, beffroi)
-  L'eau visible, ambiance bleue
-  Le vallon urbain, eau invisible
-  Ambiance végétale en ville, cadre de vie (bois, parcs, jardins, boulevards plantés)
-  Coeur de ville dense, centre historique
-  Ville ordonnancée du XVIII^e
-  Ville moins dense, faubourgs, paysage urbain éclectique
-  Urbanisme d'objets fin XX^e (végétal encadrant l'architecture)
-  Paysage d'entrée de ville de qualité inégale
-  Coupure urbaine par la voie ferrée



III. TYPOLOGIE DU PAYSAGE URBAIN

Relief et hydrographie : eau lisible ou invisible

Caractéristiques

L'eau, autrefois source d'économie, a permis l'essor de la ville à la fin du Moyen Age. La toponymie atteste de ces activités liées à l'eau : rue du Moulinet, rue des Teinturiers, rue des Foulons, rue des Trois Filoires.

L'eau des bras du Crinchon, recouverte au milieu du XX^e siècle pour raison d'hygiène, devient invisible dans le bas de la ville. Elle réapparaît dans un petit bras un peu avant la citadelle, puis au sein des fossés de celle-ci et dans la pièce d'eau du jardin des Hautes Fontaines.

La Scarpe forme la limite nord de la commune, avec un paysage identitaire, cadre de vie pour les habitants

de la ville. Un bras pénètre dans la ville allant jusqu'au jardin Minelle.

Des fontaines encore présentes rappellent que l'eau est proche: fontaine de Neptune rue Baudimont, fontaine de la place de la Halle au Poisson, fontaine du square du 33^e, fontaine obélisque de la place Victor Hugo.

Valeur de patrimoine

- Le bras de la Scarpe, quai du Rivage et pièce d'eau du jardin Minelle.
- Les fontaines, monuments de petit patrimoine.
- Les fossés de la citadelle.
- Le ruisseau et la pièce d'eau des Hautes Fontaines.

188



Ecluse sur la Scarpe



Pièce d'eau du jardin Minelle



Le passage du Crinchon découvert, mais discret



Fossés en eau de la citadelle



Point d'eau : fontaine de Neptune, place du Pont de Cité

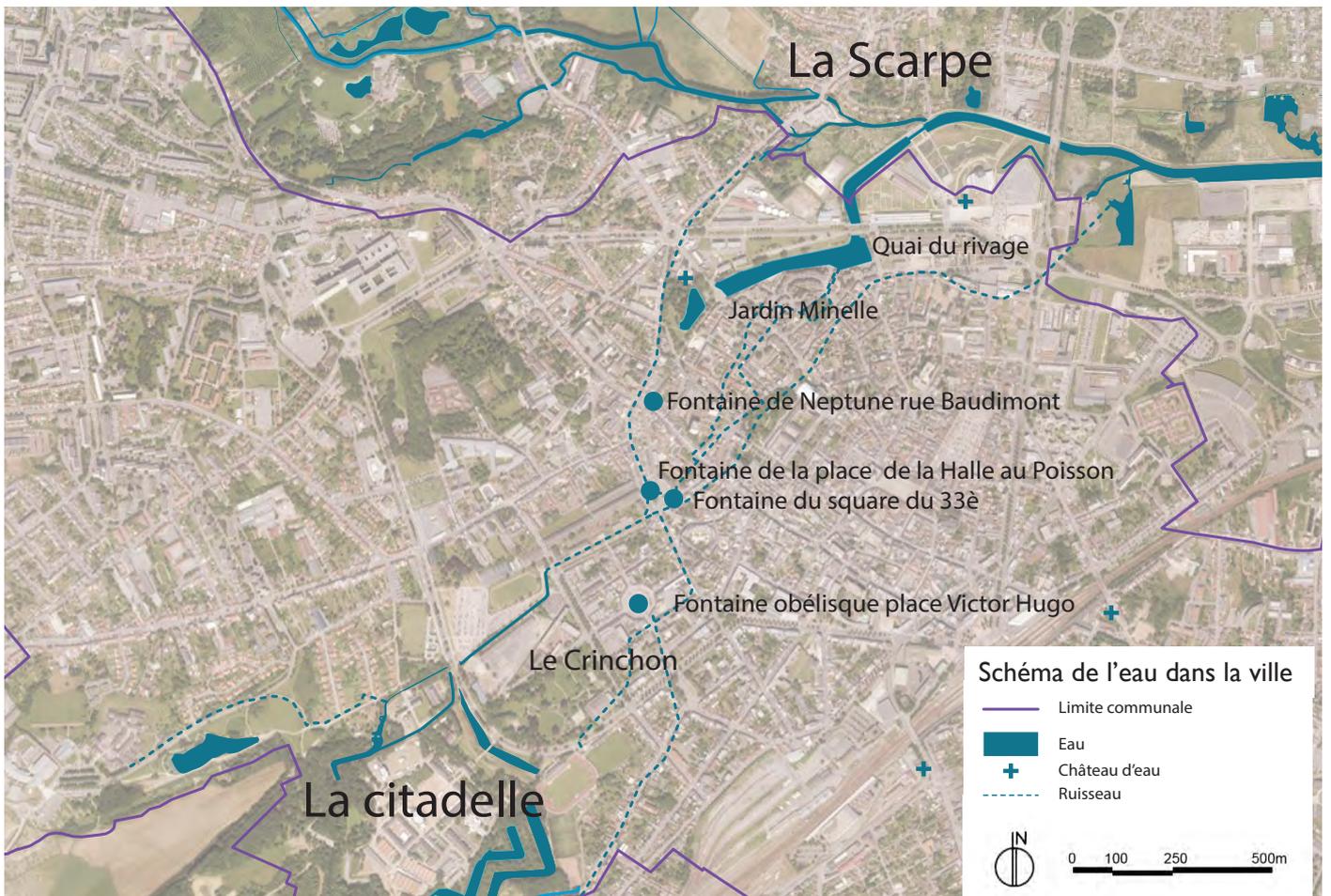


Point d'eau : fontaine place du Marché au Poisson

Relief et hydrographie : eau lisible ou invisible



La Scarpe au sein de la ville



189



Point d'eau : fontaine, fond de décor du square du 33è



Point d'eau : fontaine-obélisque, place Victor Hugo

III. TYPOLOGIE DU PAYSAGE URBAIN

L'espace public : Évolution

Caractéristiques

L'espace public conserve les tracés de nombreuses rues à travers les âges.

Le tracé des voies romaines est encore lisible.

Le tracé des rues médiévales étroites et sinueuses se retrouve dans plusieurs quartiers du centre ville.

Les rues orthogonales de la Basse Ville expriment l'ordonnement du XVIIIe siècle.

Quelques espaces publics datant de la fin du XIXe siècle structurent la ville avec un nouvel ordonnancement.

Le démantèlement des fortifications permet, avec l'arrivée de la voie ferrée, des tracés réguliers pour de nouveaux quartiers, la réalisation de la partie est du boulevard de ceinture, l'élargissement de l'artère principale.



Entre Moyen Âge et XVIIe, rues étroites et sinueuses



Fin XVIIe, tracé ordonné



Fin XIXe, nouvel ordonnancement



Après démantèlement, tracés réguliers des faubourgs

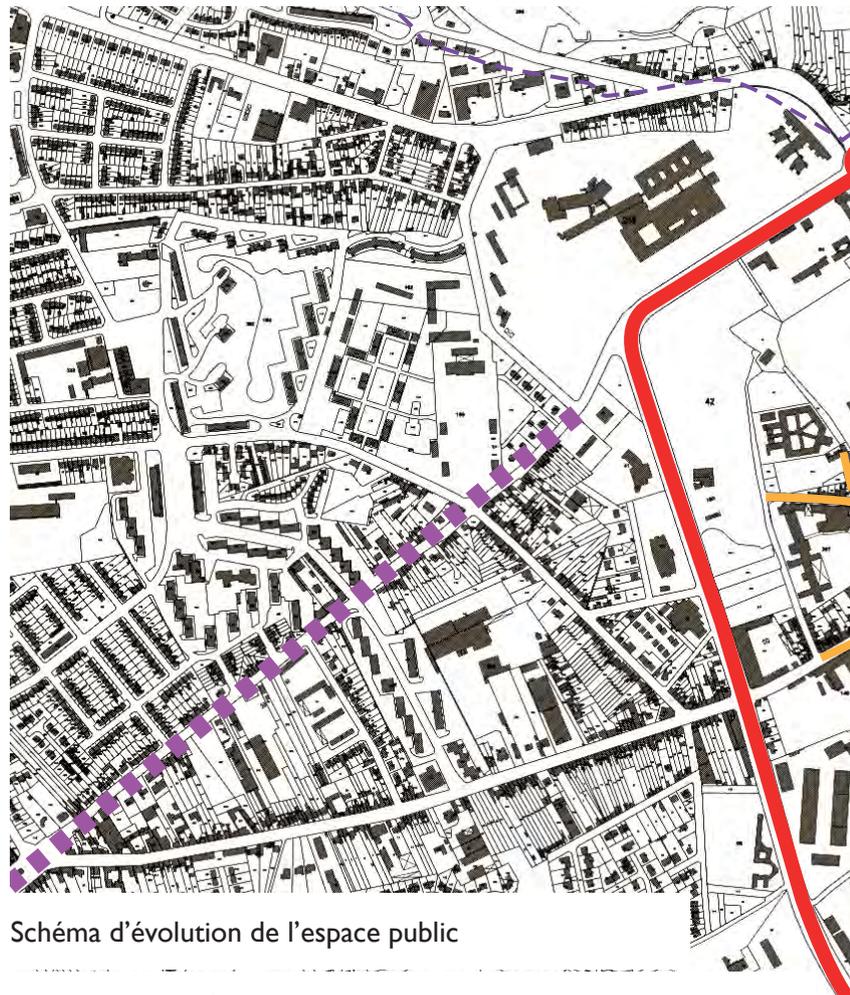


Schéma d'évolution de l'espace public

- ■ ■ | Tracé romain
- Rue médiévale, (jusqu'au milieu du XVIIe)
- Fin XVIIIe
- Fin XIXe
- Après démantèlement (fin XIXe-début XXe)
- Fin XXe
- - - Limite communale



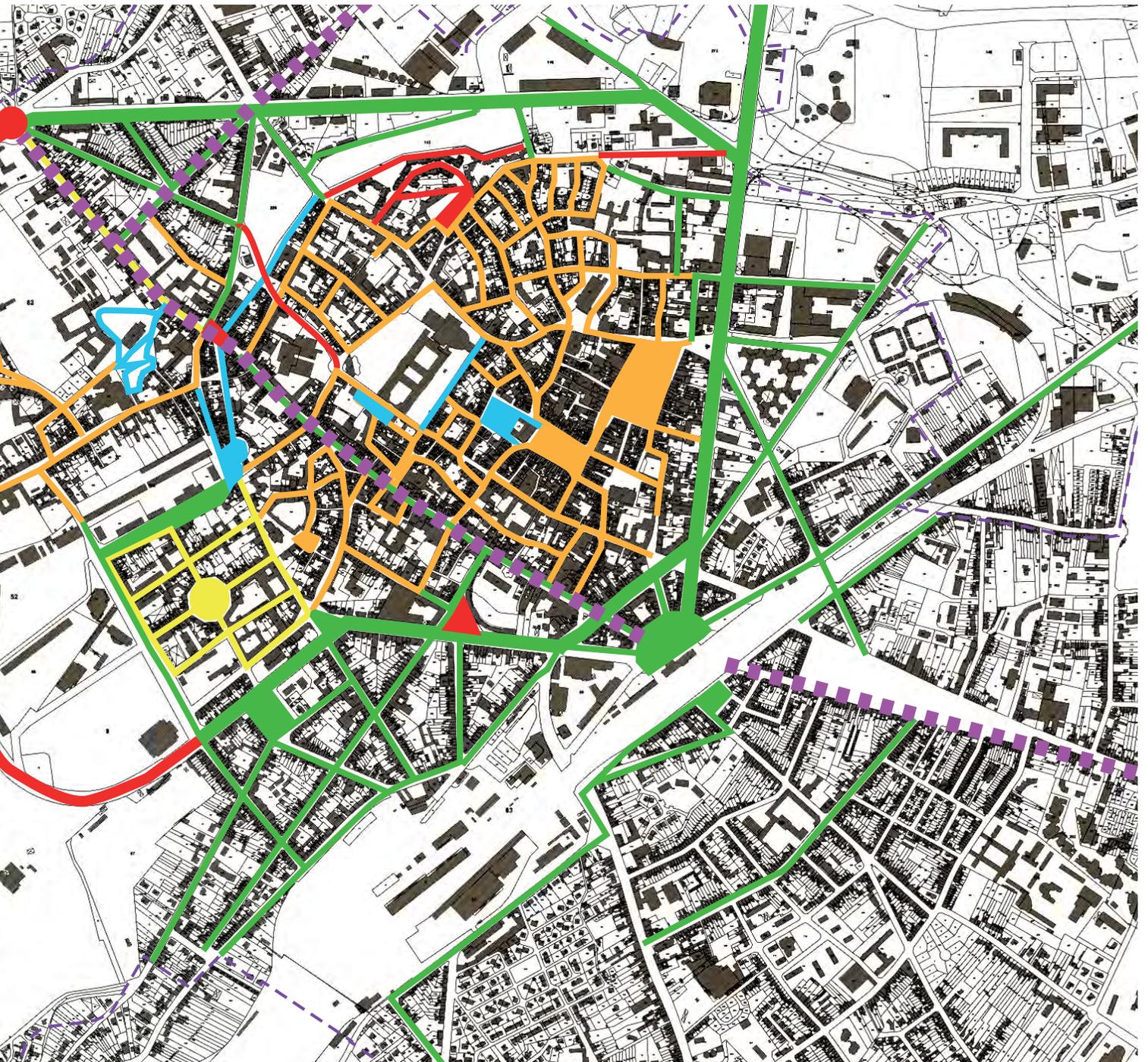
0 100m

L'espace public : Évolution

Valeur de patrimoine

La fin du XXe siècle marque l'aménagement de la partie ouest du boulevard de ceinture, le percement de la rue Bérégovoy, les rues du nouveau quartier Méaulens.

- Les tracés des espaces publics sont historiques.
- Certains revêtements anciens subsistent (place Victor Hugo), alors que d'autres ont évolué au cours de leur réaménagement.



III. TYPOLOGIE DU PAYSAGE URBAIN

L'espace public : Types d'espaces publics

Les rues

L'espace public conserve les tracés des rues à travers les âges. Il comporte rues variées, boulevards, places, parfois plantés.

Un ensemble de rues structurantes irradient le centre ville et se prolongent au-delà du centre, de manière radiale. L'axe de l'ancien cardo a été réaménagé par un projet global, dans les années 2000.

Plusieurs rues étroites et sinueuses, très pittoresques sont des témoignages des tracés médiévaux. Elles conservent en général un trottoir chasse roue limité par une bordure de pierre, et souvent un caniveau pavé.

Les autres rues au tracé plus rectilignes, sont bordées de trottoirs, de manière classique.



Le quartier ancien aux rues tortueuses héritées de l'époque médiévale



Rue de Jérusalem, sinueuse



Rue des Portes Cochères



Rue des Galletoires

Les boulevards de ceinture

Les boulevards de ceinture constituent une voie structurante plantée encerclant la ville centre, isolant les faubourgs.

Le boulevard Crespel, le cours de Verdun et la rue Roger Salengro forment aussi des voies plantées importantes.

Les places

De nombreuses places constituent pour la ville des espaces de respiration urbaine. Si la plupart d'entre elles ont été réaménagées récemment, le stationnement envahissant des véhicules a tendance à dévaloriser certaines. La place Victor Hugo est la seule à conserver ses matériaux et ses bornes d'origine, tandis que les autres sont habillées de pavé béton des années 1980, de grès d'Inde et de pavé de pierre bleue, ou de pavé de grès ancien ou recoupé.



L'espace public : Types d'espaces publics

Valeur de patrimoine

- Des tracés historiques.
- Un cadre bâti de qualité.
- Des places au patrimoine reconnu : sites classés.
- Des ruelles pittoresques.
- Certains revêtements anciens : pavé de grès ancien bosselé, pavé de pierre bleue, bordure de trottoir en pierre de Marquise ou en grès, caniveau en pavé de grès.
- Un mobilier parfois patrimonial : bornes, chasse roues, etc.

Problèmes rencontrés

- Le stationnement qui masque souvent la qualité de l'espace public et qui nuit parfois à la valeur patrimoniale de ces lieux.
- Les aménagements et leur matériaux qui doivent s'adapter à l'accessibilité.
- L'encombrement par le mobilier (potelets, barrières, appuis vélos, corbeilles, signalisation, mâts d'éclairage, bacs plantés etc.).
- L'encombrement par l'occupation privée du domaine public (terrasses de café).
- Les usages à prendre en compte, pour une ville vivante.

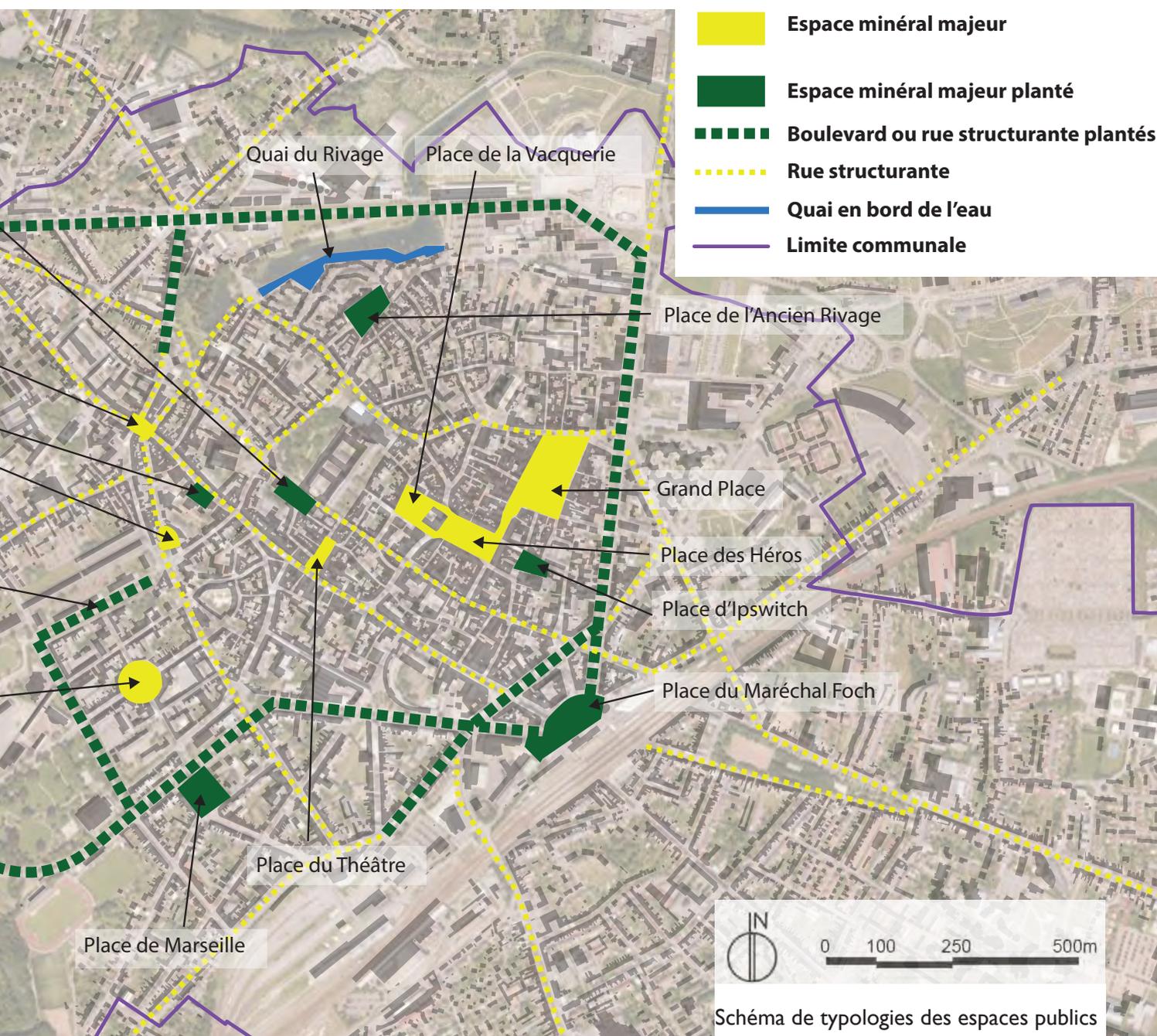


Schéma de typologies des espaces publics

L'espace public : Places majeures protégées

Les deux grandes places, patrimoine majeur

La Grand Place et la Place des Héros, reliées par la rue de la Taillerie, appelées autrefois Place du Grand Marché et Place du Petit Marché, présentent un ensemble monumental au renom international, protégées au titre des sites classés en 1933.

Le cadre des maisons hispano-flamandes aux pignons à volutes date du XVII^e siècle sur un modèle du XV^e siècle, reconstruit après la guerre de 1914-18. Les arcades du rez-de-chaussée déterminent un espace public se prolongeant sous l'espace privé. Sous ces arcades, des descentes vers les caves, ou «burgets», rythment le pied des maisons, menant aux Boves, galeries profondes de carrière de pierre. L'hôtel de ville avec son beffroi du XVI^e siècle forment le fond de scène de la place des Héros. Le beffroi est classé au patrimoine de l'Humanité par l'Unesco.

L'accès à ces places s'effectue par les angles et les courants de circulation restent tangents aux côtés, témoignant de leur caractère ancien. Le sol des places autrefois en terre battu, a été pavé au milieu du XIX^e siècle.

La Grand place a fait l'objet de travaux d'aménagement pour un parking souterrain de trois niveaux, en 1977, laissant l'espace pavé relativement dégagé. Un revêtement en pavé béton lisse reprend le dessin des arcades sous celles-ci. Des trémies en pierre ou en métal ajouré, un ascenseur et quelques potelets forment les émergences dans l'espace horizontal. Des éclairages en goutte d'eau de verre ont été créés pour la place vers 2008. Le stationnement de surface reste néanmoins encore présent sur le pourtour et dans une partie du centre de la place.

La place des Héros a fait l'objet d'une réfection vers 2010, avec suppression d'une grande partie des stationnements pour dégager la vue sur l'hôtel de ville, effacement des bordures de trottoir, remplacées par des grilles avaloirs ornées, pavage anciens au centre avec dessin évoquant l'ancienne chapelle des Ardents, pavés lisses au pourtour, séparation des circulations par potelets. Le seuil de l'hôtel de ville n'est plus circulé. Les entrées vers les caves, «burgets», ont été homogénéisés par des plaques métalliques aux motifs gravés, où figure la date.



La Grand'Place et la place des Héros reliées par la rue de la Taillerie.

L'espace public : Places majeures protégées

La place Victor Hugo

Cette place de la fin du XVIII^e siècle, centre de la Basse Ville, ancienne place du marché aux bestiaux, est protégée au titre des sites classés.

De forme géométrique octogonale dans un cadre architectural ordonnancé, elle a été créée par Pierre-Louis Beffara. Au centre un obélisque dessiné par Posteau entouré de deux fontaines, forme un point de repère depuis les larges rues d'accès rectilignes du quadrilatère de la Basse Ville.

Cette place qui n'a pas fait l'objet de réhabilitation récente garde ses matériaux anciens remarquables : vieux pavés de grès, pierre bleue sur les trottoirs périphériques, grosses bornes de pierre. L'éclairage est discret, en applique sur les murs des architectures.

Problèmes rencontrés

Aujourd'hui la place Victor Hugo est principalement dévolue au stationnement, ce qui la disqualifie.



Grand'Place



Place des Héros



Place Victor Hugo



La place Victor Hugo..

III. TYPOLOGIE DU PAYSAGE URBAIN

L'espace public : Autres places à dominante minérale

Place du Théâtre

La place du Théâtre, ancienne place du Châtelain, puis place du Marché au Poisson, est visible sur le plan de 1581. Elle met en valeur la façade du théâtre construit par Gillet en 1785.

Long rectangle en pente vers le sud, elle a fait l'objet d'une réfection récente, avec dégagement des véhicules au profit d'un parvis, espace de respiration. Son sol est recouvert de pavés de grès d'Inde, qui rappelle les grès traditionnels recoupés, avec un rendu terne et feuilleté toutefois différent.

Place du Marché au Poisson

Place conçue par Jean Auguste Traxler, vers 1830, dans la tradition classique, avec un beau cadre architectural en demi-lune. Le bâtiment métallique du marché a disparu, tandis que la fontaine subsiste.

Un aménagement récent a permis de dégager l'espace central des stationnements de véhicules, par des potelets le long de la bordure de trottoir. Le revêtement de sol est en pierre bleue, la bordure et le caniveau en grès. Un abri bus poncture l'espace central.



La place du Théâtre.....



La place du Marché au Poisson.....



L'espace public : Autres places à dominante minérale

Place de la Vacquerie

Seuil arrière de l'hôtel de ville, cette place qui a remplacé un îlot construit, est bordée par le petit jardin du monument, entouré de grilles du XIX^e.

Cette place est aujourd'hui encombrée de véhicules en stationnement.

Place Adolphe Lenglet

La petite place au carrefour de la rue des Portes Cochères et de la rue Désiré Delansorne, s'organise devant la façade ordonnancée du tribunal. Elle est envahie par le stationnement, qui la disqualifie.

Place du Pont de Cité

Cet espace est la charnière originelle entre la Cité et la Ville, ce qui en fait un emplacement patrimonial.

La fontaine de Neptune, monument de la fin du XIX^e siècle, conçu par le maître d'œuvre Bourgeois et le sculpteur Vital-Dubray en orne l'angle sud-est, de manière magistrale. Cette fontaine était autrefois délimitée par une grille. Elle est inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques.

La place elle-même est en pente, traitée de manière routière, avec une plate bande fleurie côté nord, sans intérêt patrimonial. Cette place mérite un aménagement.



La place de la Vacquerie.....



197



La place Adolphe Lenglet.....



La place du Pont de Cité.....



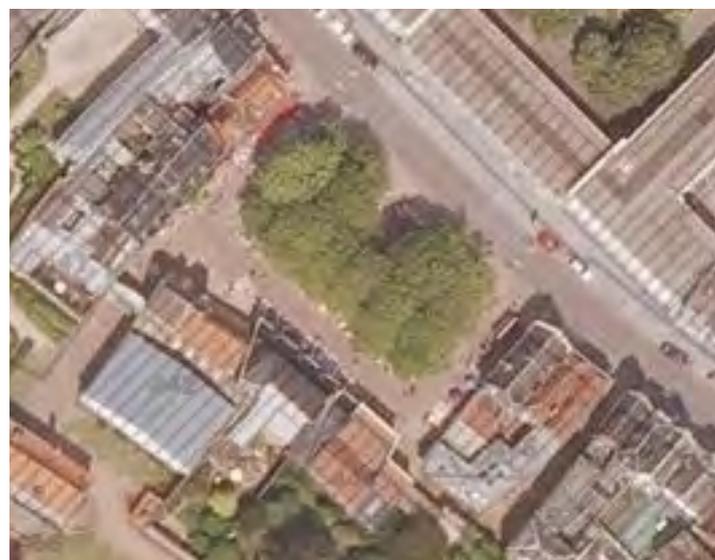
III. TYPOLOGIE DU PAYSAGE URBAIN

L'espace public : Autres places arborées

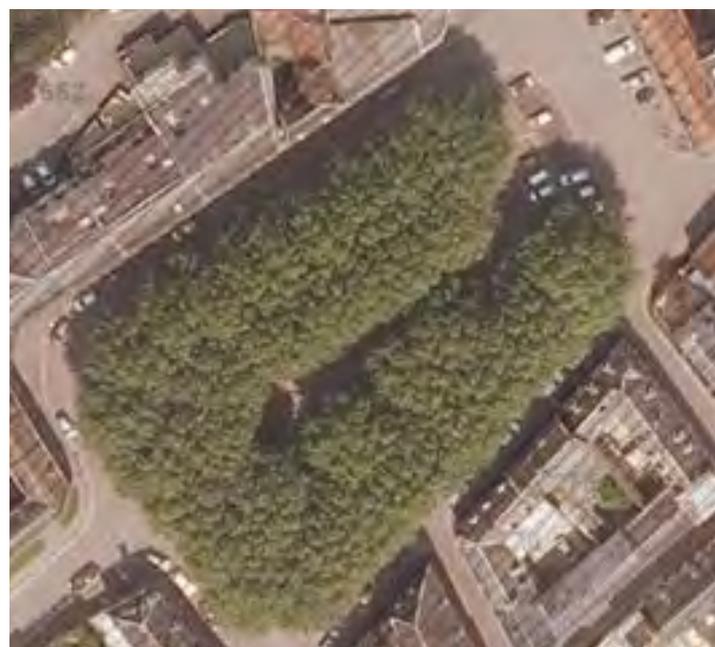
Place du Wetz d'Amain

Cette place est classée au titre des **sites classés**. Paisible et en point bas, elle accueillait autrefois un abreuvoir alimenté par le Crinchon, comblé en 1812. La place longe l'axe majeur de la rue Saint Aubert, et est ombragée par de vieux platanes, qui entourent la statue de l'Abbé Halluin. En fond de décor, la maison du Wetz d'Amain, de style renaissance, avec pignon à pas de moineaux, tourelle hexagonale, et portail de style classique, est l'ancien refuge des moines du mont St Eloi. Côté nord, la façade des années 80 sur pilotis permet l'accès aux tours jumelles, contrastant avec son caractère ancien.

La place a fait l'objet d'une réfection récente, avec diminution des surfaces de stationnement au profit d'un espace piéton en pavés de grès d'Inde.



La place du Wetz d'Amain.....



Place de l'Ancien Rivage

Ancien port de la ville creusé au début du XVIIe siècle et rebouché en 1891, la place est entourée d'une architecture en brique et pierre. Elle a été réaménagée avec le quartier de Méaulens dans les années 1980-90, avec un cadre de platanes sur une bande engazonnée, donnant une ombre épaisse au dessus des voitures stationnées. Un espace central sablé sert de square avec des bancs et des jeux de ballon.

Cette place, malgré les nombreux véhicules en stationnement, conserve un véritable charme



La place de l'Ancien Rivage.....

L'espace public : Autres places arborées

Place de la Madeleine

La place de la Madeleine, de la fin du XIXe siècle, fait face au palais Saint Vaast prolongé par son square et ses belles grilles.

Dominée par de jeunes platanes qui ont remplacés les vieux tilleuls, elle a été aménagée récemment pour accueillir du stationnement sur un sol en pavé de grès d'Inde.

Place d'Ipswich

Cette place constitue le parvis de l'église Saint Jean-Baptiste, église néo-gothique construite dans les années 1920 sur un ancien îlot d'habitat. Espace planté de platanes, avec une fontaine face à la porte latérale de l'église, jardinières séparant le stationnement des piétons. Un calpinage de pavé de grès alterne avec de l'enrobé tandis que la rue de la Housse a été refaite en pavé de pierre bleue comme les rues adjacentes à la place des Héros.

Cette place constitue une ambiance urbaine végétale du XXe siècle.



La place de la Madeleine.....



La place d'Ipswich

III. TYPOLOGIE DU PAYSAGE URBAIN

L'espace public : Autres places arborées

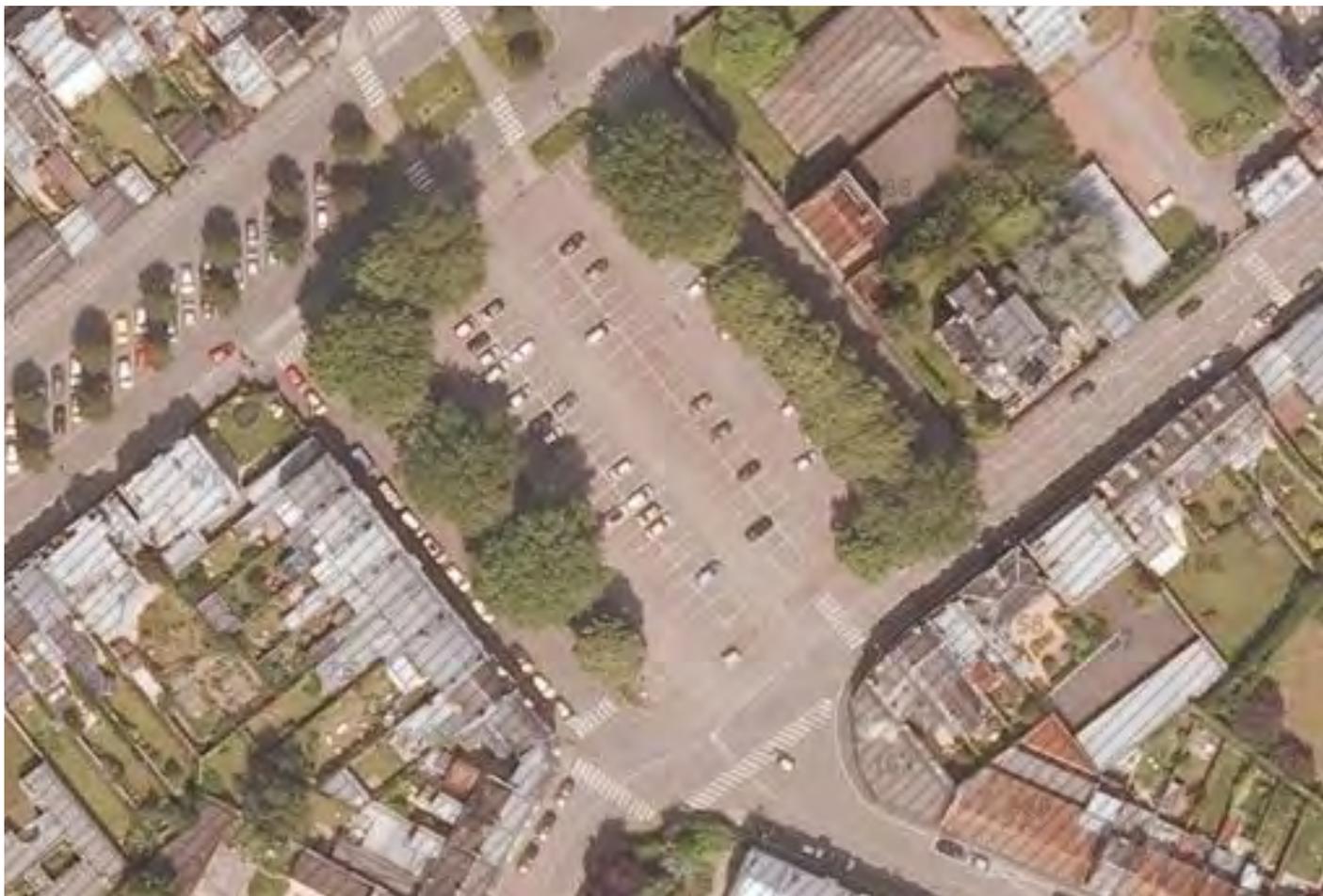
Place de Marseille

Cette place, dans le prolongement de la rue Victor Hugo se trouve en surplomb du boulevard Vauban dans l'axe de la rue Victor Hugo et de l'obélisque. Entourée de vieux platanes plantés dans une plate bande de gazon, elle forme un composition ordonnancée, en écho à la place Victor Hugo. Encadrée de maisons de maître, elle représente un lieu de respiration au centre du quartier d'extension urbaine de la fin du XIX^e, entre la Basse Ville et la voie ferrée.

La fonction dominante de parc de stationnement dessert sa physionomie actuelle.

Problèmes rencontrés

Aujourd'hui, cette place est organisée pour le stationnement, ce qui la disqualifie.



La place de Marseille

200 |

L'espace public : Autres places arborées

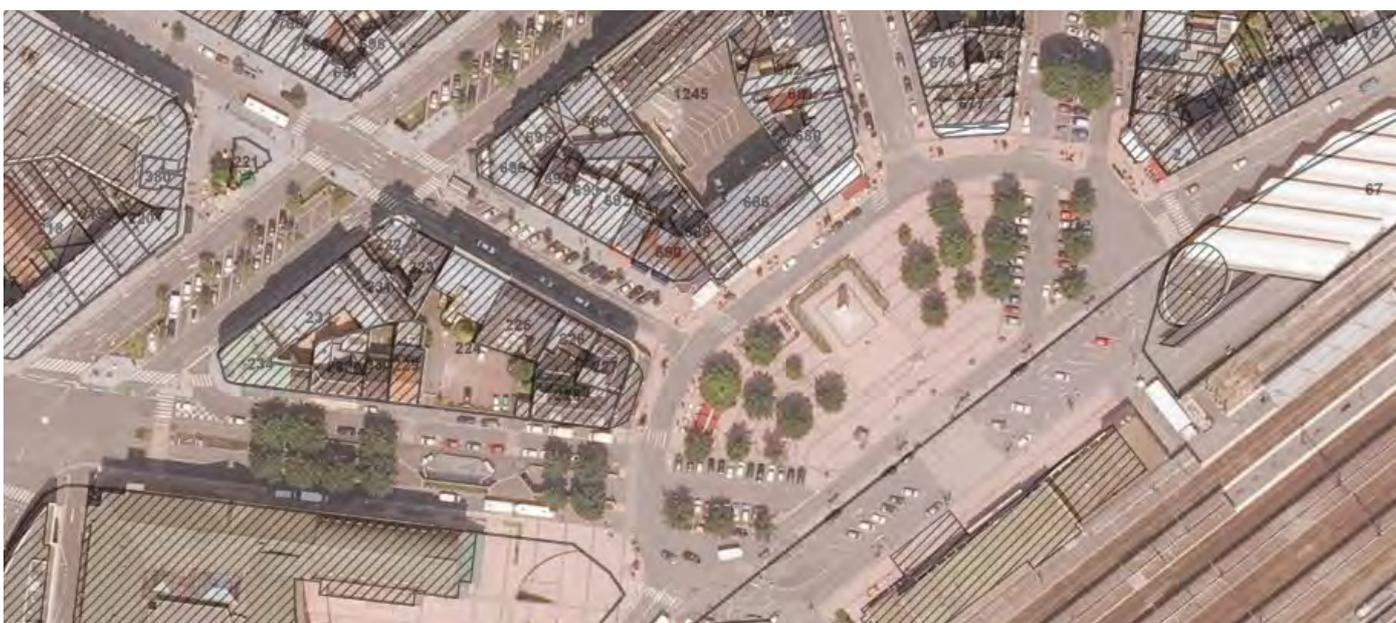
Place du Maréchal Foch (de la Gare)

La place du Maréchal Foch met en scène la nouvelle gare résolument moderne des années 1950, la première gare ayant été construite en 1846, une seconde en 1898 après le démantèlement des fortifications, ayant été bombardée en mai 1940.

La place respecte les perspectives urbaines en éventail des rues qui y débouchent.

Un monument aux morts s'impose au centre sur un socle surélevé, en avant d'un mur d'eau, tandis que les lignes de jeunes arbres accentuent l'effet d'éventail.

Cette place a fait l'objet d'un réaménagement récent dégageant l'encombrement du stationnement sur les côtés au profit d'un espace central piéton, recouvert de dalles de granit.



La place du Maréchal Foch (de la Gare)

III. TYPOLOGIE DU PAYSAGE URBAIN

L'espace public : Boulevards de ceinture

Les boulevards de ceinture

Les boulevards de ceinture constituent une voie structurante encerclant la ville centre de la fin du XIX^e puis du XX^e siècle, isolant les faubourgs. Ils génèrent un caractère végétal autour de la ville, tel un collier de trame verte.

La partie est a été réalisée juste après le démantèlement, tandis que la partie ouest s'est faite à la fin du XX^e siècle. Pourtant, le traitement paysager reprend les mêmes principes : large emprise de 26 à 32 m de largeur, comprenant deux voies de circulation entre une bande plantée centrale, trottoirs sur les côtés, ce qui était classique pour ces boulevards qui remplaçaient les fortifications à la fin du XIX^e siècle.

Les séquences urbaines, boulevards Vauban, Carnot, de Strasbourg, Faidherbe, sont plus minérales, avec du stationnement sous les arbres du terre-plein central, les carrefours étant végétalisés par des haies d'ifs pour masquer les stationnements.

La partie du boulevard Michonneau a un petit terre plein central planté, sans stationnement.

Les séquences paysagères, boulevards Georges Besnier, Président Allende, du Général de Gaulle, ont un terre-plein central planté de massifs jardinés d'arbres aux essences variés sur un tapis de gazon, correspondant à la deuxième phase d'aménagement.

Une séquence semi-urbaine, boulevards de la Liberté et Robert Schuman, bénéficie d'un terre plein paysager au centre, dans un cadre un peu plus urbain de part et d'autre.

Les sections urbaines ont été réaménagées récemment, avec structuration du stationnement et renouvellement des vieux arbres par de jeunes platanes ou tilleuls.

Ces boulevards façonnent un patrimoine paysager structurant pour la ville.



Boulevard du Général de Gaulle, paysager



Boulevard de Strasbourg, urbain